

Régions - Neuchâtel et Littoral

28.05.2014, 00:01 - Neuchâtel et Littoral

Actualisé le 28.05.14, 01:04

Eric Flury, l'homme du consensus



Le nouveau président du Grand Conseil fêté sous le préau de l'école.

FLORENCE VEYA (TEXTES)

dAvid marchon

Il se dit motivé d'entamer aujourd'hui son année de présidence au Grand Conseil. Le socialiste Eric Flury, député depuis 2005, succède ainsi au PLR Philippe Bauer. Après une session au château dans l'après-midi, le nouveau premier citoyen du canton a été fêté par les autorités et la population de sa commune de résidence, La Tène (lire encadré). Loquace et affable par nature, Eric Flury ne pense toutefois pas devoir se faire violence lui dont le rôle consistera plus souvent à passer la parole qu'à la prendre. " Mes interventions au Grand Conseil ne sont pas si nombreuses. Je ne prends la parole que lorsque je le juge utile ." S'il n'aime pas hiérarchiser l'importance des dossiers, " tout ce sur quoi nous nous penchons est important ", il reconnaît que le salaire minimum et la révision de la loi sur les finances feront, pour lui, office de baptême du feu. " Les débats seront nourris. Les avis divergent et les amendements sont nombreux ." Il souligne: " Il s'agira donc plus que jamais de rester consensuels. "

Le consensus. Le nouveau premier citoyen du canton espère bien parvenir à instaurer son maître mot au coeur des débats. " Seul un travail respectueux de chacun permet de construire. " Et de constater qu'au sein d'autorités où le Conseil d'Etat est à gauche et le Grand Conseil à droite, " chaque fois que l'un a essayé d'imposer quelque chose à l'autre, ce fut un échec. "

Optimiste, Eric Flury estime tout à fait possible d'oeuvrer ensemble dans " cette perspective de respect ". Mais " c'est un travail de tous les jours, il faut le répéter et répéter encore ", remarque celui qui, sur le plan professionnel occupe le poste de doyen du secteur pré-apprentissage au Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN). " Ce n'est pas si difficile d'ouvrir les portes, d'écouter l'autre, de le comprendre. C'est gratuit, gratifiant et c'est tout bénéfique. Chacun repart ainsi satisfait du travail accompli, des décisions prises et les dossiers avancent. " Et de citer à titre d'exemple celui de la recapitalisation de la caisse de pension, " traité dans cet état d'esprit ". C'est donc sous le signe de l'ouverture et de la positivité qu'Eric Flury entame cette année de présidence pour laquelle il a démissionné du Conseil général de La Tène afin de mieux s'y consacrer. Car l'ouverture d'esprit passe aussi par les échanges extérieurs. " Ce sera un bonheur d'aller à la rencontre des gens au gré des diverses manifestations auxquelles je serai convié. "

Réceptions à coûts variables

Quand on aime on ne compte pas. Si l'adage est légendaire, son interprétation diffère. De la même manière, les budgets communaux alloués à la réception de l'un de leurs citoyens accédant à la présidence du Grand Conseil fluctuent. Ainsi hier, la commune de La Tène a offert un apéritif à la population puis convié les officiels à partager un repas paella pour un montant de 25 000 francs. A titre comparatif, l'an dernier à Auvernier, la réception du Philippe Bauer (PLR) avait coûté 30 000 francs à la commune. La Ville du Locle avait, elle, consacré, en 2012, 50 000 francs pour la réception du popiste Cédric Dupraz. En 2011, l'apéritif d'inauguration proposé en l'honneur du socialiste bevaïsan Adrien Laurent avait coûté 30 000 deniers aux Matous. En 2010, la commune de Saint-Blaise avait bourse déliée en dépensant 70 000 francs en l'honneur d'Olivier Haussener (PLR). Montant qui avait fait jaser en regard des 3000 habitants qu'abrite la commune. En 2009, Les Ponts-de-Martel avaient déboursé près de 11 000 francs pour honorer l'accession au perchoir de Monika Maire-Hefti. Quasi record en la matière, en 2006, la Ville de La Chaux-de-Fonds avait investi pas plus de 7500 francs pour les festivités liées à l'élection de Patrick Erard (Vert). Selon le Service du Grand Conseil, le budget moyen consacré à ce type de réception flirte avec les 30 000 francs.

Le respect pour parole d'honneur

C'est en fanfare qu'un cortège a longé, hier en fin d'après-midi, la rue de la Gare jusqu'aux collèges de La Tène, échappant aux averses de la journée. Dans la cour, Laténiens et gotha politique attendaient de féliciter le tout frais premier citoyen du canton. Un citoyen estimé rare par Martin Eugster, président de commune de La Tène, parce qu'assumant parfaitement les trois "P", soit " vie privée, professionnelle, politique et cela avec de la personnalité " .

Un nouveau président du législatif cantonal qui, reçu dans le préau d'une cour d'école, ne pouvait, selon Martin Eugster, trouver un lieu correspondant mieux à sa fonction de doyen et enseignant au CPLN. " Non pas un simple métier, mais une profession de foi pour lui. " Et le président de commune de La Tène de se souvenir d'une phrase prononcée par le conseiller général d'alors Eric Flury: " Je suis prêt à mouiller ma chemise ". Martin Eugster confirme. " Il l'a fait. Il ne reste jamais spectateur, il se met dans la peau de l'acteur. " Au cours de l'apéritif " républicain " ponctué d'intermèdes musicaux, Eric Flury a démontré par ses gestes amicaux et non son seul discours sa volonté

d'aller à la rencontre d'autrui. " Peu importe la place occupée dans l'échelle sociale, du poste le plus prestigieux au plus modeste, nos concitoyens ont besoin de ressentir le respect que nous, autorités, leur devons ."

Par (photos)